

SOURCES
MÉMOIRE
COMPLOTISME
SCEPTICISME
CRÉDULITÉ
JUGEMENT

ET VOUS, ÊTES-VOUS CRÉDULE?

Des chercheurs du Centre de psychologie sociale et culturelle et du Centre de recherche en linguistique démontrent que **nous sommes plus crédules que nous l'imaginons**, ce qui influence notre jugement. Et ils nous invitent à passer le test.

Etienne est monté dans une voiture en direction de Bruxelles... En chemin, il a sorti un couteau, a menacé le conducteur, a volé son argent, et même son alliance... Ce fait divers, deux témoins vous le racontent pendant une minute trente environ : une voix féminine (qui dit la vérité) et une masculine (qui donne des informations fausses). Puis, à vous de jouer : vous allez devoir juger Etienne! Quelle peine lui infligeriez-vous pour ce délit ? Et surtout, vous rappelez-vous de telle information ou de tel détail ? Et vous souvenez-vous de qui a dit cela, la femme qui dit vrai ou l'homme qui ment ? Voilà brièvement résumée l'expérience en ligne que vous propose le Centre de psychologie sociale et interculturelle.

But de l'expérience? Mesurer votre crédulité. Et vous recevez en effet une évaluation personnelle à la fin de l'expérience. Mais si le test peut paraître aussi ludique que des "psycho-tests" de magazines féminins et... masculins, il s'appuie pourtant sur une recherche, on ne peut plus sérieuse, menée à l'ULB et publiée notamment dans la revue scientifique *Social Cognition* d'avril : "The power of the truth bias: False Information affects memory and judgment even in the absence of distraction", par Myrto Pantazi et Olivier Klein – Centre de psychologie sociale et interculturelle, CESCUP, Faculté des Sciences psychologiques et de l'éducation – et Mikhail Kissine – Centre de recherche en linguistique LaDisco, Faculté de Lettres, Traduction et Communication - L'expérience a été initialement créée à l'Université du Texas; les chercheurs de l'ULB l'ont adaptée et soumise à plusieurs centaines de participants.

JUGEZ ETIENNE

Et leur conclusion? Directeur du CESCUP et co-auteur de l'étude, Olivier Klein pointe deux observations majeures. "Les informations vraies ou fausses qui sont données dans la narration du fait divers peuvent être des circonstances aggravantes ou au contraire atténuantes. Lorsqu'on demande de juger l'auteur du délit, on constate que les participants qui reçoivent des informations fausses aggravantes jugent Etienne plus sévèrement que ceux qui entendent des informations fausses atténuantes. Donc, alors qu'ils savent que l'information est fausse, les participants se laissent néanmoins influencer. Pourtant, si nous étions parfaitement rationnels, nous ne devrions pas prendre en compte ces informations fausses dans notre jugement". Le chercheur poursuit: "Nous nous sommes également intéressés à la mémoire qu'avaient les participants des informations fausses. Et nous avons constaté qu'ils se souvenaient plus des informations fausses comme étant vraies que des informations vraies comme étant fausses. C'est un peu comme si la mémoire était une éponge qui absorbe des informations fausses et les transforme en vrai dans notre souvenir".

L'expérience s'inscrit ici dans le cadre d'un pseudo-tribunal qui doit infliger une peine et où sont clairement identifiées, dès le départ, les informations vraies (la voix féminine) et fausses (la voix masculine). "Cette expérience nous montre que nous sommes plus crédules que nous l'imaginons puisque nous avons tendance à croire et à mémoriser comme vrai ce que nous entendons ou lisons, et que cela influence notre jugement" souligne Olivier Klein. Une observation qui



OLIVIER KLEIN © AURORE DELSOIR PHOTOGRAPHY

est d'autant plus pertinente, à l'heure des réseaux sociaux où gazouillent et se partagent des informations multiples, variées et pour nombre d'entre elles erronées - les "fameuses" fake news notamment.

DES SOURCES DE CONFIANCE

Mais une observation qui pourrait aussi conduire à un autre extrême : celui de prétendre que toute information est fausse et de crier à la conspiration. "Les complotistes qui suggèrent que la plupart des médias traditionnels sont peu fiables car soumis à des desseins financiers ou politiques, revendiquent un scepticisme absolu. Il ne faut toutefois pas confondre une telle posture avec une véritable rationalité. Les gens qui défendent l'idée du grand complot expriment en réalité une défiance par rapport à notre système démocratique; mais en même temps, ils placent toute leur confiance en des sources minoritaires alternatives qui auraient, selon eux, le monopole de la vérité. Les complotistes ne sont pas plus rationnels ou moins crédules que la majorité de la population: ils placent juste leur confiance ailleurs" avertit Olivier Klein.

Et de conclure : "Nous sommes constamment exposés à des informations fausses qui risquent d'influencer notre jugement. Par conséquent, le meilleur

« Une observation qui est d'autant plus pertinente, à l'heure des réseaux sociaux où gazouillent et se partagent des informations multiples, variées et pour nombre d'entre elles erronées »

conseil à donner est d'être attentif à ce que nous lisons ou écoutons : choisir les sources les plus dignes de confiance est certainement la meilleure manière d'entendre et de lire des informations crédibles puisque nous sommes crédules".

| Nathalie Gobbe |

ULB

VIDÉO ET TEST

Comment réagissez-vous aux fausses informations? Découvrez dans une capsule d'animation de 3 minutes, les résultats de l'étude d'Olivier Klein, Myrto Pantazi et Mikhail Kissine; et testez votre crédulité en ligne, sur

https://youtu.be/SZaalPo_Xnk

